

Réserves muséales : dénouement imminent



Le bâtiment s'étale sur près de 2 400 m².



Au musée Sainte-Croix, le chantier des collections pour conditionner les œuvres qui seront déménagées.

Ce mois-ci, le bâtiment des réserves muséales est livré. Sa « marche à blanc » va commencer. **L'activité au musée s'accélère, à trois mois du déménagement.**

C'est un chantier bicéphale. Il y a d'un côté l'effervescence du chantier des collections qui se déroule dans l'atmosphère feutrée de la salle du musée Sainte-Croix affectée à l'opération. Les gestes méticuleux des agents qui manipulent, ôtent la moindre particule de poussière, emballent les œuvres d'art. Il y a, à quelques kilomètres de là, le chantier de construction du bâtiment qui touche à sa fin. Dans la boue du terrain bientôt enherbé et à l'intérieur des futures réserves muséales où plane encore l'odeur de neuf, c'est un va-et-vient bruyant d'engins, d'ouvriers affairés. Des deux côtés, la pression de la livraison quasi imminente est palpable.

À Vouneuil-sous-Biard

En ce mois de février, c'est le moment de la réception du bâtiment, sorte de bunker ultra-sécurisé dont l'emprise au sol avoisine les 2 400 m², et le temps des premiers essais. Il s'agit de procéder à une « marche à blanc » de l'ensemble des salles de réserves, des ateliers de restauration, des espaces de conservation et de logistique associés. Tous les équipements

de protection – vidéosurveillance, alarmes incendie, systèmes intégrés de régulation de température et d'humidité – sont testés. Le bâtiment semi-enterré et habillé d'un bardage de tôles d'aluminium, est formé de deux volumes parallèles et d'une double coque isolée de manière à conférer une inertie thermique très performante. En cas de panne de chauffage, le changement de température s'opérera en 72 heures pour éviter tout choc thermique nuisible à la conservation des œuvres d'art.

À Poitiers

Parallèlement, une équipe d'agents du musée Sainte-Croix est à pied d'œuvre. L'enjeu ? Déménager à partir d'avril les collections municipales, soit 1 225 000 œuvres réparties dans 43 points de stockage. Déjà, les collections de Préhistoire, textile, sculpture, lapidaire, art et traditions populaires, céramiques et vitraux sont prêtes à partir. Le chantier relatif aux peintures, commencé en décembre 2018, s'achèvera en mars prochain. Il est émaillé d'opérations de consolidation afin que le transfert des œuvres s'effectue dans de bonnes conditions.

Les prochaines étapes d'un déménagement géant

En avril, les nouvelles réserves muséales recevront le mobilier de conservation et une bulle d'anoxie (pauvre en oxygène) de 250 m³. À leur arrivée sur site, les œuvres y séjourneront 21 jours pour enrayer tout risque d'infestation : privés d'oxygène, insectes et micro-organismes sont éliminés. Le gros lapidaire sera déménagé par un transporteur spécialisé. En juin, les réserves seront inaugurées. Cet été, l'ensemble des salles du musée Sainte-Croix utilisées comme lieux de stockage seront vidées. Le chantier des collections et le déménagement se poursuivront encore plusieurs mois en différents endroits.